

Cher Monsieur

Vous indiquez dans votre dernier n° les
Matériaux des silex taillés du type St-Vérand
trouvés dans la C^{me} de la Haute Fouassière.

Les objets que nous avons remis à notre
excellent confrère M^r Mariemont ont déjà
donné lieu à plusieurs notes erronées, tout que
ces indications sont demeurées enfoncées dans le
cinéma-thèque de nos Bulletins, nous n'avons pas
reclamé publiquement. Mais votre revue est
bien consultée par tous ceux qui s'occupent
de l'archéologie préhistorique, nous ne pouvons
sans cesse passer cette assertion.

Voici les faits. Nous connaissons
parfaitement la Haute Fouassière, que nous habitons
toute l'année; tous les gisements de silex de
cette commune ont été trouvés par nous, ainsi que

ainsi que les pierres sont il s'agit ici
 Il n'y a rien du type D'Abbeville en
 cette commune. Nous avons remis à M^r
 Morionneau, lors du congrès de 1878, une
 petite flèche de ce type, trouvée je ne sais où.
 une flèche néolithique provenant des sables
 roulés par la Seine et 2 ou 3 fragments de silex
 d'un atelier de la pierre polie (ceci a été
 vérifié par M^r de Martillet). M^r
 Morionneau avait une sorte d'écluse
 informe qu'il assimile au type de notre
 première flèche, et la classe au classe
 notre canton en Abbevillien & Moustérien
 à la surface! Voilà comme on voit la préhistoire
 En somme, nous voyons avec un vif regret
 les recherches, que nous poursuivons consciencieusement
 et qui présentent maintenant un certain intérêt,
 déflorées par des indications malencontreuses et
 trop hâtives. Nous avons les premiers,
 je le dis sans orgueil, car nous sommes les seuls
 à nous occuper ici de paléolithique, constaté en

Leurs inf^{re} les présence d'ateliers et de stations souvent fort riches, de silex taillés. Mais avant de les publier nous avons voulu les étudier soigneusement, et surtout vérifier leur classement pour éviter les erreurs que nous citions plus haut.

Ce travail est fait. M^r de Martillet a examiné attentivement les échantillons de nos localités, il nous les a redemandés pour l'expédition où ils figurent actuellement. Depuis cinq mois, nous avons trouvé 3 nouvelles stations dont un atelier fort riche, un gisement dans le terrain quaternaire, et en outre de nos silex, soixante trois roches polies.

Notes sur ces stations sont préparées (le manuscrit n'en est pas long) et si vous voulez avoir l'obligeance d'insérer au prochain N^o la rectification de l'erreur très involontaire de notre revue vous pourrez fermer les Notes inédites sur nos 15 stations de silex travaillés. Mais je tiens beaucoup à ce petit préliminaire pour bien établir que les gisements de silex qui seuls permettent de classer notre contrée ont été trouvés récemment par nous, et que les indications qui ont été données ~~par~~ à propos de nos premières trouvailles, sont tout à fait prématurées et partent à faux. Si je ne craignais de montrer une exubérance un peu bien forte, je vous prierais de faire même la note de mon frère de quelques lignes en ce sens // Nous publions
 " d'autant plus volontiers ^{cette} la note qui ~~précède~~ que M^r M.
 " Delisle connaissent parfaitement les localités dont il s'agit.

927677/114

((Leurs récentes découvertes de stations et d'
ateliers de silex paléolithiques sont les premières
qui viennent triser d'une manière certaine la
ligne qui de Dinan jusqu'au Pailan renferme
la Bretagne sans son époque Dolmenique))

C'est ce qui vous semblera peut-être une réclamation
bien vive à propos d'une seule ligne. L'importance
de notre œuvre vous attire cette ennuieuse mais bien
sincère preuve de l'intérêt que nous y attachons.

Parmi nos localités, deux stations très voisines et
absolument différentes de type, un atelier mésolithique
ou certaines formes très abondantes d'ordinaire, manquant
complètement, et le gisement d'armes en silex
trouvées sous le drift prouveront je l'espère intéresser
vos lecteurs. Le voici joint manuscrit en note
pour vous éviter ma déplorable écriture.

En attendant je serais heureux de savoir
ce que vous déciderez pour la réclamation
qui fait le sujet de cette très longue lettre.

Veuillez croire, Monsieur à ma
bien vive et bien sincère sympathie

Le Professeur de L'École de Dreux